

Revue de Presse Amnesiac quartet



Elles sont nombreuses les transpositions des compositions du groupe de Thom York au Jazz (...) Sébastien Paindestre et son Amnesiac quartet s'y sont avantageusement aventurés en se situant dans la lignée impressionniste de Brad Mehldau (...) l'utilisation des claviers s'avère toujours judicieuse...

SO JAZZ (mars 2010)



"Un album qui fait rêver"

Jazzman-jazzmagazine (janvier 2010)



"Dans la série je suis français, je fais du bon jazz, voici le pianiste Sébastien Paindestre qui se glisse pour son nouvel opus au sein de l'excellent Amnesiac quartet qui a pour ambition tous simplement de revisiter les thèmes du groupe **Radiohead**, l'album d'ailleurs s'appelle « Tribute to Radiohead » il rassemble Sébastien Paindestre au clavier, Joachim Florent à la contrebasse, au sax soprano Fabrice Theuillon et Antoine Paganotti est à la batterie, c'est très réussie et on pense immédiatement au trio du pianiste **Esbjörn Svensson**, et Amnesiac Quartet arrive à donner une relecture complètement nouvelle des thèmes de Radiohead"

Jazz à FIP du 29 décembre 2009



(...) Les quatre membres du groupe ne sont pas des manches. Au saxophone, Fabrice Theuillon, entendu chez **Magma** ou Rigolus, parvient à jouer les **Thom Yorke** de substitution sans forcer le trait. Au clavier, tributaire de l'ambiance atmosphérique des Anglais, [Sébastien Paindestre](#) fait fort, très fort. Tandis que, côté rythme, Joachim Florent (de [Jean Louis](#)) et Antoine Paganotti (de [Magma](#)) tiennent la maison avec une force tranquille digne de Tonton Mitterrand.

Criss-cross Jazz (décembre 2009)



« Parfaitement en place »

Venus de groupes comme Rigolus ou Magma, les quatre de l'Amnesiac Quartet, sous l'égide de [Sébastien Paindestre](#) (clavier, initiateur du concept, arrangeur et producteur) se sont donné un but strict et finalement original dans son obstination : se dédier exclusivement à la relecture et l'interprétation du répertoire de **Radiohead**.

Donc, imaginons, je vous prie, un croisement entre **King Crimson** et **Miles Davis** se livrant à cette décomposition/recomposition avec flegme et décontraction (mais rigueur) : soudain, la pureté des mélodies de la formation de Thom Yorke et des frères Greenwood, et pas seulement celle de leur album Amnesiac, se révèle d'évidence et paradoxalement, semblent même plus lisibles, plus épurées que certaines réalisations expérimentales (voire aux confins du free) du groupe britannique. Ici, il s'agit plus d'une relecture de leur répertoire pop mélodique... une musique allègre et limpide, sinieuse et carrée à la fois (grâce à la rythmique parfaite d'Antoine Paganotti (dms) et Joachim Florent (bs), assise impeccable pour les habillages voluptueux de Sébastien Paindestre au clavier et Fabrice Theuillon au sax soprano. Bref, « Everything Is In Its Right Place. »

Au risque d'insister lourdement, « I Might Be Wrong » mais ce disque devrait tourner longtemps dans les lecteurs... À noter la limpidité de l'enregistrement live de **Denis Vautrin**... presque trop limpide, même : on pourrait croire que la prise a été faite dans un studio d'ECM et non à la Fenêtre, à Paris, en mars 2007.

Jean Bonnefoy (Citizenjazz, Février 2010)



(...) Le saxophoniste Fabrice Theuillon, doté d'un magnifique son de soprano, joue les **Thom Yorke** et met en valeur les superbes thèmes, à mon sens parmi les plus beaux du répertoire, que sont Everything in its Right Place, Morning Bell, A Wolf At the Door, Sail to The Moon et I Might Be Wrong. Sébastien Paindestre au fender rhodes est impeccable d'élégance et de subtilité, tandis que la section rythmique de Joachim Florent et Antoine Paganotti semblent dans le même temps porter l'ensemble et l'orienter, lui insuffler différentes dynamiques, ce qui, en définitive se révèle être la définition même de l'accompagnement idéal.

Pierre Villeret (Macao.fr, janvier 2010)



Classiquement ou pas, les musiciens de jazz reprennent souvent dans leur propre répertoire, des standards... de jazz.

Ceux que nous évoquerons ce soir donnent aussi dans la relecture, et même sur toute la longueur de leur premier album. Mais ici, la grosse différence, vient du fait que l'AMNESIAC QUARTET puise librement dans le catalogue d'un groupe d'indie pop, et non des moindres: **RADIOHEAD**. Ils se présentent d'ailleurs comme étant la seule formation de jazz, dédié uniquement à la musique de ces derniers. Ceux ci leur rendent bien, puisque l'album TRIBUTE TO RADIOHEAD [<http://www.musearecords.com>], fut réalisé avec leur accord officiel. Chapeau bas messieurs. On imagine naturellement que **THOM YORKE** et ses petits camarades de jeux, ne donnent pas un tel assentiment au premier venu. Ce groupe influent, connu, reconnu mondialement, ne s'est jamais laisser enfermer dans un genre, et aura réussi à créer des passerelles entre musique pop, psychédélique et rock progressif des années 70'.

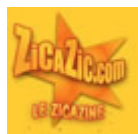
Influencés par ce dernier courant, SEBASTIEN PAINDESTRE et son quartet sans mémoire, lui rendent aujourd'hui hommage à leur manière. Les cinq relectures qui constituent cet album, sont délicates, vaporeuses. Les climats, qui reprennent les thèmes originaux, nous laissent tour à tour rêveur, enthousiaste, sans cesse dans la curiosité d'une nouvelle découverte au fil de la portée. Le tribut est décidément réussi, sur un mode céleste très personnel, et sans jamais aucune flatterie, tout juste exquis.

"Wjaz" de Jacques Perrichon (Radio Pluriel, Lyon)



"Xavier Prevost vous avait présenté samedi dernier un extrait de leur premier album (...) cet Amnesiac quartet consacre leur répertoire à Radiohead, comme **Brad Mehldau** a pu le faire de façon absolument passionnante, ils ne le sont pas moins..."

Alex Duthil (émission open jazz, vendredi 22 janvier 2010, France Musique)



(...) Si le ton général diffère quelque peu des œuvres originales, au moins Amnesiac Quartet a t'il eu la bonne idée de prendre des morceaux d'une très belle intensité et de les décortiquer note par note pour en arriver à des relectures de la plus grande finesse, par des adaptations tirées à quatre épingles et carrément réussies de pièces d'orfèvrerie comme « Morning Bell », « Sail To The Moon » ou « I Might Be Wrong » ... Mais là où ces quatre individualités issues de grandes formations du jazz et du prog sont parvenues à créer quelque chose d'unique en son genre, c'est que ceux qui ne connaissent pas ou peu **Radiohead** arriveront sans le moindre doute à penser que ce sont des œuvres originales tant elles sont remaniées, réarrangées, retravaillées pour en faire quelque chose non pas de plus grand mais tout simplement d'aussi grand avec une autre vision, extérieure celle là, des choses. ...

[Fred Delforge](http://www.zicazic.com) (Zicazic.com, janvier 2010)



(...) voici avec ce premier album, **Tribute to Radiohead**, un disque entièrement consacré aux cinq Anglais de la part d'une formation officiellement adoubee par Thom Yorke *himself* ! Depuis deux ans que nos quatre Français écument les scènes, les cinq morceaux qui composent cet hommage raffiné et élégant ont eu le temps d'être bien rodés, pour un résultat on ne peut plus convainquant(...) Si les partitions originales sont rarement méconnaissables dans l'ensemble de l'album, le thème étant toujours introduit dès le début des morceaux, le travail de composition, seul capable de rendre intéressant un tel projet, reste présent. Il est vrai que celui-ci n'est pas aussi poussé que dans l'excellente version de *Paranoïd Androïd* (près de vingt minutes de bonheur !) proposée par **Brad Mehldau** dans son **Live in Tokyo**, mais la complexité harmonique contenue par chacune des suites d'accords est systématiquement et longuement exploitée. A cet égard, ma préférence ira sans doute à *A Wolf at the Door*, qui déjà affublé d'un thème vocal superbement mélancolique, est ici magnifié par une basse très musicale et une impro de clavier jouant subtilement avec les codes et plans mélodiques du jazz.

Musicwaves.fr (janvier,2010)



(...) Outre leur technique indéniable, leur vision de la créativité de Radiohead et la réinterprétation qu'ils en font offre un résultat plutôt séduisant. Fabrice Theuillon reprend les parties chantées de **Thom Yorke** au saxophone soprano, tandis que ces trois autres compères l'accompagnent tout en douceur et en inventivité. Les fans reconnaîtront sans peine les thèmes originaux et pourront ainsi se laisser porter par le jazz du quatuor.

Ces musiciens ont analysé et assimilé chaque titre afin d'en proposer une recherche qui ne souffre d'aucune barrière, pour les amener encore plus loin dans la créativité. Voilà un hommage vibrant à **Radiohead** qui pourrait permettre d'initier leurs fans à un style souvent réputé difficile d'écoute et être apprécié également de ses amateurs.

Progressia.net (février 2010)



"Led by pianist [Sebastien Paindestre](#), France's Amnesiac Quartet pays homage to the iconic British band **Radiohead** with *Tribute to Radiohead*. The disc is an endearing live set of instrumental renditions of five Radiohead songs, each with extended open space for intense improvising from **Paindestre**, soprano saxophonist Fabrice Theuillon, bassist Joachim Florent, and drummer Antoine Paganotti. The opening "Everything in its Right Place" settles into a soothing groove with Paindestre's enveloping Rhodes vamp and Theuillon's mellow rendering of the melody, eerily recalling the timbre and inflection of **Radiohead** vocalist **Thom Yorke**. The saxophonist weaves an interesting solo over the building intensity of the rhythm section. The boisterous "Morning Bell" is given a similar adherence to the original;

loose yet faithful in spirit. Here, Paindestre's [Herbie Hancock](#)-influenced lines are especially poignant over **Paganotti's** rolling snare drum pattern. The quartet embraces a somewhat lighter approach with the repetitive minor-key waltz "A Wolf at the Door," featuring a memorable bass solo by Florent and the hauntingly expressive ballad "Sail to the Moon." The latter emphasizes communal expressiveness over individual showmanship. The closing "I Might Be Wrong" lays out a lyrical theme over an ultra-funky bass and drum vamp with **Florent's** pulsating bass lines high up in the mix. The tune's feel is reminiscent of late 1970s [Weather Report](#) with **Theuillon** revealing a [Wayne Shorter](#) influence. With a tight ensemble sound and exceptional soloing, Amnesiac Quartet maintains the inherent beauty heard in the music of Radiohead while tapping into seemingly unlimited potential for future improvisers interested in unique source material."

John Barron (Allaboutjazz.com, février 2010)